

-Que t'arrive-t-il égalité ?

-Je suis exténuée de devoir imposer la justice en permanence et accorder les mêmes droits à tout le monde. Les inégalités omniprésentes dans le monde me donnent des maux de tête. Rétablir l'équilibre, pas de plus petit, pas de plus grand, ne pas donner d'avantage ni de supériorité à l'un ou à l'autre. J'ai beau m'appeler égalité les mathématiques ça n'a jamais été mon fort. Tu connais mes missions au quotidien, je dois notamment enlever les inégalités de salaire entre les hommes et les femmes. Les additions, soustractions, multiplications, je suis en train d'y laisser ma santé. Le docteur m'a dit qu'à force de faire tous ces calculs ce sont mes reins qui allaient lâcher.

Et puis, il faut s'occuper de notre petit frère fraternité car tu sais bien qu'il n'y a pas d'égalité sans fraternité. Il me suit partout je n'en peux plus.

Alors que pour toi... liberté... c'est facile !

-Ah bon ? Que me reproches-tu égalité ?

-Quand on est l'aînée on peut faire tout ce que l'on veut.

-Je suis l'aînée c'est vrai.

-Tu étais déjà la première à l'école et aujourd'hui tu es toujours la priorité, c'est à toi que les parents font confiance.

-Mais de quoi parles-tu ?

-La Constitution ça te parle ? Tu es le premier mot de la Constitution !

-Oui et alors ?

-Et la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen ? Article 1er : Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.

-Egaux en droits, tu vois tu apparais toi aussi.

-Libres et égaux, pas l'inverse ! Et la mairie ?

-Qu'est-ce qu'elle vient faire là-dedans la mairie ?

-Tu n'as pas vu ce qu'il y avait écrit sur le fronton ? Liberté, Egalité, Fraternité. C'est toujours toi qui es mise en avant et ce n'est même pas dans l'ordre alphabétique.

-Ce n'est pas moi qui ai décidé de cela.

-Tu peux m'expliquer pourquoi on peut parler de liberté essentielle mais pas d'égalité essentielle ?

-je ne sais pas, ce n'est pas moi qui ai créé le sujet du concours cette année.

-Écoute, je ne voulais pas t'le dire mais avec fraternité on en a assez. Il n'osera pas te l'avouer pour maintenir la cohésion du groupe mais il n'accepte plus de passer en dernier. Dans les repas de famille c'est tout juste s'il a la possibilité de s'exprimer, personne ne l'écoute. Toi le petit dernier tu t'exprimeras quand tu seras un peu plus grand.

Alors que toi liberté, tu peux dire tout ce que tu veux tout le monde t'écoute : liberté de pensée, d'expression, d'opinion, de religion, d'association et j'en passe. Liberté par-ci ! Liberté par-là ! Y'en a marre !!!

-Tu te permets pas mal de libertés Egalité. Tu ne serais pas un peu jalouse ?

Tu me vois comme un modèle et quelque part j'en suis un. « La liberté guidant le peuple. » Ah, quel souvenir ! Mais, ça n'a pas toujours été facile pour moi.

Lorsque j'étais jeune j'ai distribué généreusement la liberté autour de moi. Mais je me suis rendue compte qu'un excès de libertés pouvait poser problème. J'ai failli, par exemple, me faire renverser plusieurs fois par un homme à moto qui ne craignait aucune conséquence. C'était en réalité M. trop de liberté qui roulait à toute vitesse en ville. Distribuer les libertés était une bonne idée à condition de fixer des règles et des limites. Ainsi, la liberté n'est pas de pouvoir faire tout ce que l'on veut mais de pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Je vais te raconter une autre histoire. Il y a quelques années de ça, je venais d'obtenir la liberté de déplacement. C'était tout nouveau pour moi. J'en ai profité pour faire le tour du monde.

Jusqu'au jour où je me suis retrouvée dans un endroit où ils avaient déjà toutes les libertés alors que je n'y étais jamais allée. La télé de l'hôtel dans lequel je séjournais n'avait qu'une seule chaîne. Comme cela faisait plusieurs jours que je voulais m'informer de l'actualité on m'avait conseillé un éditeur local détenteur de la liberté de la presse, je décidais de lui acheter la Dépêche du Midi Libre.

-Nous n'avons pas ça ici madame, mais nous pouvons vous conseiller le journal du pays : le Dailyberty qui montre tous les jours, depuis 40 ans, l'action formidable du président et de son extraordinaire gouvernement.

Par la suite, on m'a présenté un monsieur liberté de pensée. Alors on a échangé sur plusieurs sujets d'actualité : la peine de mort, il voulait l'abolir mais il pensait que dans certains cas une petite exécution pouvait s'imposer. La question du port d'armes aussi : il était contre mais estimait que ça pouvait être utile d'en porter une de temps en temps. Cet homme n'avait pas vraiment de liberté de pensée, ni une opinion affirmée et souffrait d'un mal qui s'est répandu depuis : le en même temps !

Lorsque je me suis rendue compte que ces gens-là n'étaient pas vraiment libres mais que je ne pouvais rien pour eux, lâchement j'ai voulu m'enfuir. Sauf que j'ai compris que je n'étais pas non plus libre de mes mouvements. J'étais moi-même prise au piège et aucun garde frontière ne voulait me laisser passer. J'ai alors mis en avant mon Statut de liberté « Mais enfin, JE SUIS LIBERTÉ DE ME DÉPLACER, laissez-moi passer ! » Rien n'y a fait. Il m'a fallu payer. Je suis descendu de mon piédestal et me suis fait délester. La liberté ça n'a pas de prix dit-on. Pour la retrouver, j'ai dû perdre toutes mes économies.

Tu vois égalité ce fut une liberté chèrement acquise et depuis je n'ai de cesse que de répandre, dans les territoires qui en sont dépourvus, ces libertés essentielles.